



Mireille Venturelli
Bellinzona

Curieusement vôtre

Hommage à Hans Weber

Si un Tisserand vous met en *boîte* vous pourriez bien perdre le Nord. Mais n'ayez crainte, il vous aura bien sûr muni, outre de son fil (d'Ariane), d'une bonne *boussole*; sorry, you speak german? it will be also ein *Kompass*! A chacun sa manière de s'en sortir! (1/00)

Da lungo tempo ormai Hans Weber colora le nostre pagine con le sue "Curiosità linguistiche". Sempre pronto a stupirci e sempre attento a chiarire in molte lingue le bizzarre evoluzioni delle parole e le non meno particolari spiegazioni degli etimologisti, il nous rappelle que les langues sont faites de mots bien avant que d'être des enjeux politiques. Quoique!

Avec humour et un flair de fin limier il mène son enquête sur ces mots que nous croyons innocents et dont il sait déjouer tous les alibis: Hans Weber nous tisse ainsi, au fil de ses réflexions, une toile de liens entre des visions du monde qui s'expriment à travers les travers des colporteurs d'expressions et de langage.

Vous vous demandez, par exemple, ce qui peut bien rapprocher le *duvet* et le *mammouth*: c'est l'erreur, justement, la petite faute de copie si facile à commettre lorsqu'il s'agit de reproduire des "jambes" des lettres "u" "n" "v" "h" et leurs consoeurs (2/97): deux des mots mal transcits, mal compris, mal copiés. C'est là qu'on voit combien il est important de bien "zyeuter" (3/95) un texte avant de le reproduire... exercice ardu s'il en est, foi de rédacteur de *Babylonia*! nous cueillons d'ailleurs cette occasion pour demander la clémence de nos lecteurs face à nos diverses coquilles, pas toutes dignes de devenir de sympathiques néologismes. Weber souligne également que si on ne prend pas

garde à la coupure de l'article on n'obtiendra pas forcément une *licorne* magique ou una *naranja* sabrosa! (3/95)

Sometimes it is really difficult to understand sayings such as "dark as a wolf's mouth", but Hans Weber can explain it very "simply" like a "misreading in a saying"! (2/97).

Les clins d'oeil aux mentalités représentées, et astucieusement juxtaposées par le malin linguiste, ne manquent pas et ils nous forcent à prendre quelque recul, amusé mais salutaire, face à notre propre représentation de notre (nos) vocabulaire(s).

Weber nous enchante avec les mystères des mots que l'on coupe et de ceux qu'on recolle (*Grünspan*, *hippopotamos*, 2/01), ceux dont on dira "etimologia incerta" (*maschera*, 2/00). Avec les tribulations des noms qui voyagent par monts et par siècles, il nous fait la farce du *dindon* (4/97) et

celle de l'*aubergine* (2/99): on n'est pas encore sortis de l'auberge!

Mais Weber nous aide à sortir du labyrinthe grâce au mot de passe (*Schibboleth*, 3/01) que ce soit avec *Setze Jutges* ou en nous rappelant que "les extrêmes se touchent" (4/94) et que "*su per giù*" *este* / *oeste* c'est à peu près la même chose: une direction.

Heureusement, nous avons la boussole...

Non ci resta che concludere con un caloroso grazie! a Hans Weber, sperando di poter dilettere ancora a lungo i lettori di *Babylonia* con i suoi affascinanti ed eruditi testi.



Babylonia 3/1999.